

PORTAIT CRACHÉ

Qui a tué Bernard-Henri Lévy ?

Bernard-Henri Lévy est né en 1948, en Algérie. Pendant les vingt premières années de sa vie, il ne portera pas de chemise blanche au décollé savamment étudié. Arrivé à Paris, il brillera au lycée Louis-le-Grand avant d'intégrer Normale Sup. en 1968. Trois ans plus tard, il sera admis à l'agrégation de philosophie (au 8^e rang), ce qui, à défaut de témoigner de la justesse de ses idées, donne une idée assez précise de ses capacités intellectuelles. Après tout, un agrégé de philo n'est pas n'importe qui, surtout s'il a été l'élève de Jacques Derrida et de Louis Althusser, grands maîtres de toute la jeunesse ayant le privilège officiel de penser à cette époque.

En 1971, notre jeune agrégé se retrouve plus ou moins maotisé, du moins si l'on en croit les articles qu'il fournit au journal « Combat » au sujet de la paysannerie française. Plus tard, on le retrouvera au Bangladesh, alors aux prises avec le régime pakistanais. Ses occupations universitaires ne l'empêcheront pas, encore plus tard, de lancer (avec l'argent de papa) un quotidien, « L'Imprévu », dont la ligne éditoriale donne aujourd'hui encore des migraines aux meilleurs historiens des idées. Jusque-là, rien que de très banal.

Bernard-Henri Lévy va connaître son heure de gloire vers 1977 avec les « Nouveaux Philosophes », ces jeunes gens venus du pire gauchisme qui ont découvert que le communisme n'était finalement qu'un autre totalitarisme. Cela nous vaudra un ouvrage point trop bête : *La Barbarie à visage humain*, et cette phrase fameuse : « Je suis l'en-

fant naturel d'un couple diabolique, le fascisme et le stalinisme. » Bernard-Henri est beau gosse, il passe bien chez Bernard Pivot et il énerve prodigieusement les vieux caciques du marxisme. Ce sera son apothéose. Il continuera sur sa lancée avec *Le Testament de Dieu*, surprenante apologie athée du monothéisme.

Mais, brutalement, Bernard-Henri Lévy va disparaître, ou plutôt s'effacer au profit d'un autre personnage, un certain BHL. C'est le BHL, en question qui offrira à l'admiration de ses contemporains un curieux livre, *L'idéologie française*, concentré d'inculture, de partialité et de complaisance, dénonçant tous azimuts un fantomatique fascisme français. Sont ainsi regroupés sous la même sinistre bannière Péguy, Sorel, Gide et quelques autres, stigmatisés à coups d'amalgames hâtifs, de citations tronquées et de raccourcis hasardeux. Notre Fouquier-Tinville de la rive gauche traque partout les moindres signes de résurgence du pétainisme honni, même, et surtout, là où on ne l'attend pas. Et puis, c'est si commode de traiter de fascistes (honteux, bien sûr) ceux qui ne pensent pas tout à fait comme vous !

Dès lors, BHL devient une figure incontournable de la bien-pensance. Il faut dire qu'il nourrit un grand rêve : devenir, à l'instar d'Emile Zola, « un moment de la conscience humaine ». Nulle cause ne lui est étrangère, pour-

vu qu'il en soit le porte-étendard exclusif et privilégié. La Bosnie sombre dans la guerre ? Le voilà qui brandit la bannière du droit d'ingérence face aux sinistres Serbes. Plus tard, il récitera à propos du Kosovo.

Cette soif de grandes causes l'amène parfois à de curieux comportements. C'est ainsi qu'en 1998, il proposera au quotidien « Le Monde » une série d'articles sur une Algérie en pleine guerre civile. Cela suite de servilité, d'aveuglement et d'ignorance, mais peu importe. De même, il se targuera d'une grande amitié, quelque peu gonflée, avec le fameux commandant afghan Massoud. Du reste, il ferait beau voir que l'on vienne le contredire !

Car BHL, supporte beaucoup de choses, sauf d'être remis en cause. Ce philosophe n'admet pas que l'on touche à l'icône sacrée de BHL. Qu'un journaliste s'en prenne à lui, et le patron du malheureux recevra illico une sévère remontrée de bretelles assortie parfois de menaces. Il faut dire que lorsqu'on a dans son carnet d'adresses tous les noms qui comptent, aussi bien dans la presse qu'à la télévision et au gouvernement, le tout appuyé par une coquette fortune personnelle, on a les moyens de se faire respecter. Comment ? Tel misérable pigiste a osé reproduire tels quels les propos du tout-puissant BHL ? Tel autre a osé rappeler que son entreprise familiale avait exploité assez honteu-

sement les ressources naturelles d'un pays africain ? De tels blasphèmes ne sauraient être tolérés. Heureusement que Thierry Ardisson est là pour assumer la promotion respectueuse de l'œuvre du grand homme. Fussent-elles intellectuelles, les affaires sont les affaires.

BHL est tout, sait tout, peut tout. L'homme à la chemise blanche n'est pas seulement un philosophe, il est aussi un grand romancier et un grand cinéaste. De peur de subir ses foudres germanoprates, saluons donc comme il convient son œuvre de romancier, et même de « romancier », telle qu'elle s'est imprimée avec *Qui a tué Daniel Pearl ?*, merveilleux livre qualifié d'imposture par les esprits chagrins (et notamment la sœur du journaliste assassiné). Applaudissons aussi à son splendide film *Le Jour et la Nuit*, terrifiant navet où il commit Alain Delon et son épouse, l'excellente (si ! si !) Arielle Dombasle.

Ecrivain de pacotille, philosophe approximatif, cinéaste pitoyable, BHL n'en régné pas moins - et d'une main de fer - sur l'intelligence parisienne. Son dernier exploit est une tentative de marcher sur les traces de Tocqueville avec *American Vertigo* qui ne lui a valu aux Etats-Unis que des quolibets sur sa prétention et sa fatuité.

BHL a tué Bernard-Henri Lévy. C'est dommage : le jeune homme aurait pu faire quelque chose.

Jean-Michel Diard

INDISPENSABLE : ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI

ABONNEMENT	<input type="checkbox"/> 1 AN (52 n°)	<input type="checkbox"/> 6 MOIS (26 n°)	<input type="checkbox"/> Promotion (*) 28 € (12 n°)
	FRANCE	108,00 €	63,00 €
ÉTRANGER (CEE)	127,00 €	68,00 €	31,00 €

MINUTE - SERVICES ABONNEMENTS

15 rue d'Estrées - 75007 Paris